

Bandiougou Kourouma, « Plus jamais ça Mali »

« Tout être qui a de l'espace a tendance à l'occuper. La nature a horreur du vide comme dit l'adage. Avec quoi, sui et comment, cela est la grande question...aujourd'hui on se rend compte que les mouvements de personnes causés par les guerres sont néfastes pour les pays qui les subissent, mais aussi pour les pays dont sont originaires ces réfugiés ou ces migrants.

Un matin, au Mali on s'est réveillés avec la suspicion que le voisin pouvait venir vous égorger. On a découvert qu'il y avait un Mali du Nord et un Mali du Sud. Pour moi, il n'y avait que la fédération du Mali dont faisait d'ailleurs partie le Sénégal et la Guinée. Ces cultures si diverses se sont rencontrées et cohabitaient sans problème. Qu'est-ce qui est arrivé ?

Lorsqu'il y a eu le coup d'état, nous étions jeunes entrepreneurs, étudiants, etcaetera et on s'est retrouvés face à des violences physiques et verbales importantes et il nous fallait réagir. Heureusement les réseaux sociaux étaient là. Ils nous ont permis de nous organiser en tant que citoyens et nous avons pu nous réunir à la bourse du travail. On peut critiquer les syndicats ou les associations mais ce sont les premiers à défendre nos droits ! Jaurès a préparé la paix en temps de paix, pas en temps de guerre !

A côté du mouvement « Y'en a marre » on a donc créé le mouvement « Plus jamais ça Mali » : Plus jamais les militaires au pouvoir ! Notre lutte a toujours été pacifique et du coup le gouvernement ne pouvait rien nous reprocher. On a réuni des gens autour de nous, on a libéré la parole et on a incité les autres mouvements à créer un collectif, on avait même un conseil des ministres parallèle et on travaillait plus dans le concret au niveau local. Il y a même eu des débats contradictoires entre nous pour trouver les choses les plus pertinentes.

Nous nous sommes intéressés aux causes profondes et la paupérisation est apparue comme la source. Les religions ne sont pas des problèmes, ce sont les hommes qui les pratiquent le problème ! Nous ne sommes que des hommes. Dès qu'on a été en contact avec l'autre on prend une part de lui. Le tout est de se dire qu'est-ce que je prends de cette personne ?

La France a toujours accueilli des réfugiés. La France est un pays multiculturel et cosmopolite. Elle s'est construite ainsi. On parle des Africains, mais ça ne veut rien dire. Au Mali, il y a 44 ethnies et 66 langues, vous imaginez ? L'Afrique n'est pas un pays, il ne faut pas généraliser : chacun a son histoire, ses spécificités.

On est des hommes, on a chacun notre histoire et il est impératif de remettre l'humain au centre de la société ».